

Nouvelles, hiver 2019

Number 159, Winter 2019

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/89748ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (print)

1923-2543 (digital)

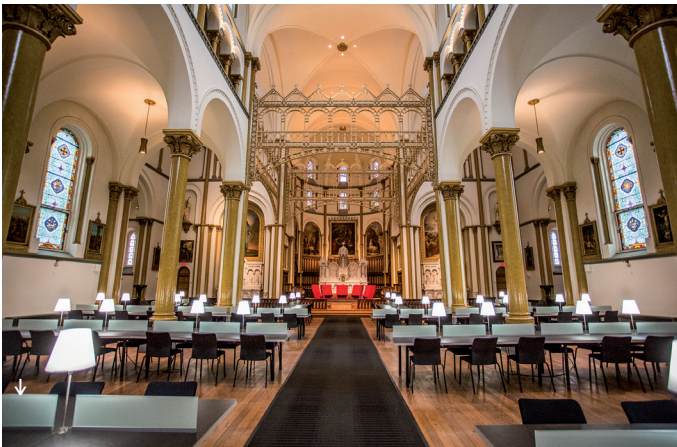
[Explore this journal](#)

Cite this document

(2019). Nouvelles, hiver 2019. *Continuité*, (159), 7–8.

Nouvelles

HIVER 2019



Salle de lecture aménagée dans la chapelle historique de la maison mère des Sœurs-Grises-de-Montréal; un projet signé Lapointe Magne et associés

Source : Université Concordia

EXPLORER LE POTENTIEL DU PATRIMOINE

Du 18 au 20 octobre, la Fiducie nationale du Canada a tenu sa conférence annuelle sous le thème « Une occasion à saisir : le patrimoine comme acteur social, économique et créateur de lieux rassembleurs ». Réunis à Fredericton au Nouveau-Brunswick, 442 praticiens et spécialistes y ont exploré les façons dont notre héritage collectif peut devenir un agent de transformation à diverses échelles. Au-delà de ce thème, deux réalités communes ont émergé des discussions : le désir profond des communautés de préserver leur patrimoine et l'importance de l'engagement de la population dans ce domaine. Des sujets récurrents depuis plusieurs années, mais néanmoins incontournables. Les participants ont aussi pu découvrir des exemples positifs, comme une démarche de design par la communauté à Saint-Germain de Kamouraska ou la collaboration entre un spécialiste du développement économique, un urbaniste et un promoteur pour sauver un bâtiment de Moncton. Cette conférence a donc permis aux acteurs du milieu patrimonial de faire le plein d'idées et de solutions. Elle a également été l'occasion de saluer des initiatives remarquables. Entre autres, la Fiducie a remis le Prix du prince de Galles à la Ville de Westmount pour son engagement dans la conservation du patrimoine au fil du temps. Le projet de conversion montréalais du 360, rue Saint-Jacques, qui abrite désormais le Crew Collectif & Café, et celui de la maison mère des Sœurs-Grises-de-Montréal, maintenant occupée par l'Université Concordia, ont pour leur part reçu deux Prix Assurances Ecclésiastiques.

PLUS VIVANT QUE JAMAIS

Afin de souligner dignement son 25^e anniversaire, le Conseil québécois du patrimoine vivant (CQPV) a convié les acteurs du milieu et le public à un grand rassemblement, à Québec, du 26 au 28 octobre. Du côté plus sérieux : des groupes de travail et des conférences, dont tout un colloque sur l'identité culinaire. Côté plaisir : l'événement La Folle bastringue ! avec ses 35 activités gratuites (démonstrations, expositions, spectacles, etc.). Le site Web du CQPV proposera bientôt un rapport sur cette fin de semaine intense (patrimoinevivant.qc.ca). Ce rassemblement a également été l'occasion de lancer un site Web destiné aux ethnologues amateurs qui souhaitent réaliser leur cueillette d'information dans les règles de l'art (lataupe.net) ainsi que deux documents : *Guide pratique du patrimoine immatériel* et *La sculpture d'art populaire* (voir « Publications », p. 42). Et il y a plus ! Le Conseil a récompensé une activité exemplaire en patrimoine vivant en remettant pour la première fois le Prix CQPV. Cette reconnaissance est allée à la MRC D'Autray pour son projet Pour la suite du geste... rassemblons-nous. Grâce à des consultations dans les 15 municipalités de son territoire, la MRC a identifié plus de 175 éléments et porteurs de tradition, puis a mis en valeur 3 d'entre eux : le fléché, le tissage et le « gossage de *cups* », ou sculpture de tasses dans des nœuds de bouleau.



Photo : Isabel Rancier, Conseil québécois du patrimoine vivant

UNE MISE EN RÉSEAU NOVATRICE

Le Réseau Patrimoines de l'Université du Québec (RéPUQ) vient de voir le jour, à l'initiative de l'Institut du patrimoine de l'UQAM. Il regroupe des chercheurs en patrimoine culturel et naturel de l'Université du Québec à Montréal, en Outaouais, à Trois-Rivières, à Chicoutimi, à Rimouski et en Abitibi-Témiscamingue ainsi que de

l'Institut national de la recherche scientifique. Créé en novembre, ce réseau novateur travaillera notamment à la réalisation d'un ouvrage intitulé *État des lieux du patrimoine*. Il organisera aussi des écoles d'été dans différentes régions du Québec et mettra en place une plateforme de veille et de recherche sur les patrimoines du Québec.

UN REMPART À L'ABRI DU TEMPS

Une découverte archéologique majeure a soulevé beaucoup d'enthousiasme cet automne à Québec. On a mis au jour des vestiges d'une longueur de près de 20 mètres du rempart palissadé érigé en 1693-1694 selon les plans de l'ingénieur militaire français Josué Dubois Berthelot de Beaucours. Cette deuxième enceinte construite du côté des plaines d'Abraham remplaçait le premier système de fortification bâti temporairement en 1690. Parce qu'elle était enfouie dans la glaise, la structure de bois s'est bien conservée. Après son retrait du sol et son séchage contrôlé, le gouvernement du Québec et la Ville de Québec la rendront accessible au public.

TOIT. BOIS. BARDEAU : UNE RECONNAISSANCE INTERNATIONALE

Tous les trois ans, l'Association internationale pour la préservation et ses techniques remet le prix Lee Nelson à un ouvrage remarquable dans le domaine de la conservation. Cette année, *Toit. Bois. Bardeau* de Mireille Brulotte et Patrick Quirion a remporté les honneurs. Une première pour un livre québécois publié en français ! Tous deux restaurateurs au Centre de conservation du Québec, les auteurs ont été particulièrement touchés par cette reconnaissance internationale. Pour en savoir plus sur le travail qui a mené à la publication de ce guide technique remarquable, lisez « Un sujet bien couvert » dans le n° 152 du magazine *Continuité*.



Source : Musée des Ursulines de Trois-Rivières

300 ANS D'ÉVOLUTION EN 3D

Le Musée des Ursulines de Trois-Rivières offre une nouvelle expérience à ses visiteurs : découvrir l'évolution architecturale de l'ensemble conventuel des Ursulines grâce à une application numérique interactive développée par Versom et intégrée à l'exposition perma-

nente du Musée. En collaboration avec des experts d'Artéfactuel, d'Atelier 21 et de la Faculté d'aménagement, d'architecture, d'art et de design de l'Université Laval, les spécialistes d'iSCAN ont produit plusieurs maquettes 3D du site, de manière à le représenter à une vingtaine de moments de son existence, entre 1699 et aujourd'hui. La Maison blanche, bâtiment dont la plus ancienne partie date de 1700, a quant à elle fait l'objet d'une numérisation 3D, ce qui permet de la dévoiler sous toutes ses coutures. En plus d'explorer les lieux à différentes époques, le public peut parcourir certains espaces intérieurs (chapelle, cryptes, grenier, etc.) grâce à une vidéo 360 degrés, aussi disponible sur la chaîne YouTube du Musée.



Clément Locat

Photo : Lise Gauthier, APMAQ

CHAPEAU À UN HOMME ENGAGÉ !

L'association Amis et propriétaires de maisons anciennes du Québec (APMAQ) a remis le prix Robert-Lionel-Séguin 2018 à Clément Locat, fervent défenseur du patrimoine bâti, pour l'engagement exceptionnel dont il a fait preuve au cours des 40 dernières années. M. Locat s'est notamment impliqué auprès de l'APMAQ, d'Action patrimoine et de la Société d'histoire de Saint-Roch-de-l'Achigan. De plus, il a restauré deux maisons anciennes et signé de nombreux articles sur la sauvegarde de notre héritage architectural. Il préside actuellement le Comité du patrimoine de la Fédération des sociétés d'histoire du Québec.

À LA RENCONTRE DES MAÎTRES

Chaque année, les artisans qui œuvrent dans le domaine de l'architecture et du patrimoine vont à la rencontre du grand public et des professionnels du milieu à l'occasion des Rendez-vous Mæstria, organisés par le Conseil des métiers d'art du Québec. En 2019, l'événement aura lieu du 14 au 16 mars, au Marché Bonsecours de Montréal. Comme toujours, sa riche programmation inclut conférences et démonstrations de savoir-faire afin de mettre en valeur une expertise essentielle à la préservation de nos bâtiments ancestraux. Info : metiersdart.ca (sous l'onglet Salons).

Pour plus de nouvelles, consultez magazinecontinuite.com.